

ÉTAT DE LA PAUVRETÉ À MADAGASCAR EN 2001¹

Introduction

La pauvreté constitue un indicateur important pour évaluer l'impact des investissements du gouvernement, des bailleurs de fonds et du secteur privé sur le bien-être de la population. La Direction des Statistiques des Ménages (DSM) de l'INSTAT a organisé au cours du dernier trimestre de 2001 une enquête auprès des ménages (EPM), représentative au niveau national et provincial, pour diriger des études, parmi d'autres, sur la pauvreté et l'accès aux services pour la population de Madagascar.

Cette analyse rapporte les principaux résultats sur la pauvreté qui émerge de l'analyse de cette enquête. La définition de la pauvreté que nous utilisons dans ce document est basée sur les données sur la consommation. Une personne pauvre est ainsi définie une personne qui n'a pas les moyens de consommer le panier alimentaire et certains biens non-alimentaires jugés essentiels pour mener une vie active et sociale (pour les détails, voir INSTAT 2002). Le seuil de pauvreté a été évalué, pour Madagascar en 2001, à approximativement 988.600 FMG par personne par an (équivalent à 0.42 US \$ par jour) au prix de la Capitale¹.

1. La pauvreté à Madagascar en 2001

Les tableaux suivants résument les résultats sur le profil de pauvreté obtenu d'après les consommations agrégées de l'EPM 2001 en appliquant le seuil de pauvreté mentionné ci-dessus. Pour chaque sous-groupe de la population défini dans colonne 1 du tableau 2 sur le profil de pauvreté, nous incluons le pourcentage de la population dans la population totale, le taux d'incidence de la pauvreté (P0), et le pourcentage des pauvres de chaque groupe dans la population pauvre totale du pays. Toutes ces mesures fournissent des informations différentes à propos

de la pauvreté. Généralement on utilise le taux d'incidence de la pauvreté P0 comme mesure de la proportion considérée pauvre dans la population de référence. L'analyse est divisée en trois sections: le profil de la pauvreté par province et milieu, la pauvreté et les caractéristiques du chef de ménage, et enfin, la pauvreté et les infrastructures.

1.1. Pauvreté spatiale

Le taux d'incidence de la pauvreté au niveau national est de 69,6% en 2001. C'est un des plus forts taux de pauvreté dans le monde: plus de 2 personnes sur 3 sont pauvres à Madagascar. Par ailleurs, la pauvreté reste remarquablement un phénomène rural, avec plus de 85% des pauvres résidant à la campagne. Le taux de pauvreté dans les zones rurales est très élevé (autour de 80%) à l'exception des régions rurales autour de la capitale (56,7%). La situation en milieu urbain est plus diversifiée: Antananarivo et Antsiranana ont 30% de la population en dessous de seuil de pauvreté; Fianarantsoa et Toamasina sont confrontés à un taux avoisinant 60% de population pauvre.

Presque deux personnes pauvres sur trois vivent dans les zones rurales de Fianarantsoa, Toamasina ou Antananarivo. Cependant la pauvreté est considérablement moins profonde dans la province d'Antananarivo par rapport aux autres régions du pays². Les graphiques en fin de document résument aussi quelques résultats.

¹ Une nouvelle méthodologie, pas complètement comparable avec celle utilisée précédemment, a été développée pour évaluer le niveau de pauvreté en 2001. Néanmoins les taux de pauvreté obtenus sont en accord avec les résultats des années précédentes (Instat 2002, Paternostro et al. 2001)

² En termes de distance moyenne par rapport à la ligne de pauvreté (poverty gap)

Tableau 1. Le profil de pauvreté par milieu et par faritany

	Pourcentage Pop. (%)	Taux d'incidence (P0)	Part des pauvres (%)
Total (Madagascar)	100,0	69,6	100,0
Antananarivo	29,1	48,3	20,2
Fianarantsoa	21,5	83,2	25,6
Toamasina	16,6	82,3	19,7
Mahajanga	11,0	72,4	11,5
Toliara	14,2	76,1	15,5
Antsiranana	7,6	69,2	7,5
<i>Urbain</i>			
Total	22,9	44,1	14,5
Antananarivo	8,6	28,3	3,5
Fianarantsoa	3,6	59,8	3,1
Toamasina	3,4	60,1	3,0
Mahajanga	2,3	49,8	1,7
Toliara	3,4	53,3	2,6
Antsiranana	1,5	30,1	0,6
<i>Rural</i>			
Total	77,1	77,1	85,5
Antananarivo	20,5	56,7	16,7
Fianarantsoa	17,9	87,9	22,5
Toamasina	13,2	87,9	16,7
Mahajanga	8,7	78,4	9,8
Toliara	10,8	83,3	12,9
Antsiranana	6,1	79,0	6,9

Source : INSTAT/DSM, 2001

1.2. Pauvreté et caractéristiques du chef de ménage

Par rapport au genre du chef, les ménages ne semblent pas présenter de différence significative quant à leur niveau de pauvreté. Ici, il est toutefois utile de souligner que s'il existe peu de données sur la distribution au sein des ménages à Madagascar, d'autres études (notamment en Afrique) indiquent qu'il convient notamment d'être prudent dans l'interprétation de ces résultats en tant que signes d'égalité dans la distribution des ressources entre les membres du ménage.

Un découpage de la population selon le niveau d'éducation atteint par le chef de ménage révèle un modèle typique : plus d'éducation, moins de pauvreté. L'incidence de la pauvreté pour les ménages dont le chef a fini le niveau d'éducation primaire est inférieure de près de 10% à celle dont les chefs sont sans éducation. De plus, on constate une pauvreté vraiment moindre parmi les ménages dont les chefs ont accompli des études supérieures.

Le découpage d'après le groupe socio-économique reflète la différence structurelle rural/urbain sur la distribution de la pauvreté dans le pays, avec une pauvreté plus élevée pour les gens qui travaillent dans le secteur agricole. Tous les groupes socio-économiques qui travaillent en milieu urbain (services/commerce, ouvriers, ouvriers salariés) sont considérablement mieux lotis.

Tableau 2. Pauvreté et caractéristiques du chef de ménage

	Pourcentage Pop. (%)	Taux d'incidence (P0)	Part des pauvres (%)
Sexe			
Masculin	84,9	69,7	85,0
Féminin	15,1	69,2	15,0
Age			
0-24	5,4	65,8	5,1
25-44	51,9	70,2	52,3
45-64	35,9	70,0	36,1
Plus de 64	6,9	66,2	6,5
Education			
Aucun	36,0	85,0	43,9
Primaire	47,7	71,3	48,8
Secondaire et Université	16,3	31,1	7,2
Groupe Socio-économique			
Exploitant agricole	62,7	86,1	77,4
Eleveur/Pêcheur	2,3	79,5	2,6
Entrepreneur agricole	2,9	47,4	1,9
Commerçant/Services	5,9	32,6	2,8
Travailleur salarié	5,0	16,7	1,2
Ouvrier	13,5	40,2	7,8
Travailleur rural non-qualifié	2,4	74,7	2,5
Travailleur urbain non-qualifié	1,3	44,7	0,8
Autres	4,0	48,0	2,7

Source : INSTAT/DSM, 2001

1.3. Pauvreté et infrastructure

Concernant l'infrastructure, l'accès à l'eau courante est associé à un niveau de vie plus élevé. Dans les zones rurales, 93% des ménages n'y ont pas accès. La situation est légèrement meilleure dans les régions urbaines où 67% des ménages n'ont pas de source d'approvisionnement en eau potable à l'intérieur de leur habitation ou dans les environs.

La situation critique pour les installations sanitaires est confirmée par l'accès aux systèmes d'évacuation des eaux usées. Seuls 2,5% des ménages ont accès à leurs propres systèmes d'évacuation (fosse septique, etc). Près de 24% de la population n'ont aucun accès à des toilettes. Ces taux sont plus élevés dans les régions rurales où 30% des ménages n'ont pas d'accès à des toilettes.

Autour de 95% des pauvres à Madagascar n'ont pas d'accès à l'électricité, et seulement 14% de la population totale est connecté au réseau électrique (un pourcentage qui descend à 5% de la population totale dans les régions rurales). Le pétrole lampant est la seule source de lumière pour la plupart des ménages vivant en dessous du seuil de pauvreté.

Tableau 3. Pauvreté et infrastructures

	Pourcentage Pop. (%)	Taux d'incidence (PO)	Part de pauvres (%)
Accès à l'eau			
Eau courante	20.2	41.2	11.7
Autre source d'approvisionnement	79.4	78.9	88.1
Assainissement			
Toilette avec chasse d'eau	2.5	25.7	0.9
Latrine creusée	50.3	67.8	47.0
Tinette	7.2	72.3	7.1
Autre	15.6	82.8	17.8
Aucune toilette	24.4	81.2	27.2
Eclairage			
Réseau d'électricité	13.8	17.1	3.3
Générateur indépendant	1.2	39.4	0.7
Pétrole	74.3	84.2	88.4
Bougies	7.1	33.6	3.4
Autres	3.6	81.8	4.2

Source : INSTAT/DSM, 2001

2. Caractéristiques associées à la pauvreté

Si les tableaux offrent un outil pratique pour examiner les chiffres sur la pauvreté générale dans le pays, ils ont une limite majeure : ils sont à double entrée, c'est-à-dire qu'ils ne permettent de ne regarder qu'une caractéristique à la fois. Dans cette section, nous utilisons la méthodologie de l'analyse par régression multivariée qui permet d'examiner l'impact de plusieurs variables simultanément sur la pauvreté. Le tableau 4 rapporte les résultats de cette analyse.

Il est ainsi 10% plus probable qu'une personne soit pauvre si elle vit à Fianarantsoa par rapport à Antananarivo. A Toamasina, ce taux est de 13%.

En outre, il est plus probable pour les ménages de plus grande taille d'être pauvres par rapport aux autres. La structure du ménage paraît aussi jouer un rôle important: la proportion d'enfants augmente la probabilité d'être pauvre. Cela n'implique pas nécessairement qu'avoir plus d'enfants dans le ménage est une cause de pauvreté.

Le résultat sur le niveau d'éducation atteint confirme ce que nous avons vu dans les tableaux. L'accomplissement du niveau primaire réduit la probabilité d'être pauvre de 5%, du niveau lycéen et universitaire de 17%. Les tests supplémentaires ont confirmé que ces résultats sont très précis et robustes selon différentes définitions de la pauvreté.

Le secteur de l'emploi joue un rôle important : être employé dans le secteur agricole augmente substantiellement la probabilité d'être pauvre. Ce résultat est vérifié indifféremment du fait que le ménage soit en milieu rural ou urbain.

La résidence en milieu rural n'est pas le déterminant du niveau de pauvreté : le niveau

d'éducation, le secteur d'activité ou le capital sont des facteurs plus importants que la résidence géographique.

Tableau 4. Caractéristiques qui influent sur la probabilité d'être pauvre

	Effet sur la probabilité d'être pauvre
Régions (par rapport à Antananarivo)	
Fianarantsoa	+10%
Toamasina	+13%
Taille du ménage (nombre de membres)	+6%
Structure du ménage (par rapport à Antananarivo)	
Proportion d'enfants 0-4 ans	+38%
Proportion d'enfants 5-14 ans	+22%
Niveau d'études atteint (par rapport aux non-instruits)	
Primaire	-6%
Secondaire et universitaire	-17%
Emploi dans le secteur agricole (par rapport au secteur manufacturier)	+15%
Pas d'électricité	+29%
Nombre d'observations	4324

Source : INSTAT/DSM, 2001

Conclusions: ce que nous apprend cet exercice

On constate qu'il y a encore besoin de différencier les politiques par région : la diversité des résultats observés sur la pauvreté est le fruit d'environnements et de circonstances très variés. Fianarantsoa, Toamasina et Toliara sont relativement les provinces les plus pauvres de Madagascar.

Le taux de pauvreté en milieu rural reste plus élevé : les actions devraient se concentrer sur la création de nouvelles opportunités dans ces zones, surtout dans le secteur non-agricole, sur l'augmentation de la productivité agricole et sur l'amélioration des infrastructures routières.

L'éducation émerge comme un outil puissant pour réduire la pauvreté: atteindre même un minimum d'instruction améliore de manière significative les chances de sortir de la pauvreté.

La santé et l'hygiène (surtout l'accès à l'eau) restent à des niveaux extrêmement bas, surtout dans les zones rurales. Le manque d'accès à ces ressources est un obstacle pour la plus grande majorité des Malgaches.

Références

Ferreira, F. H. G., P. Lanjouw, et al. (2002). "A robust poverty profile for Brazil using multiple data sources." Escola De Pos-Graduacao Em Economia Da Fundacao Getulio Vargas. Ensaio Economicos No. 444: 1-37.

Hentschel, J. et P. Lanjouw (1996). Constructing an indicator of consumption for the analysis of poverty : principles and illustrations with reference to Ecuador. Washington, D.C., World Bank.

INSTAT, 2002. Notes Techniques sur la Construction du Profil de Pauvrette 2001 et l'analyse de la Dynamique de la Pauvreté entre 1999 – 2001. Antananarivo, Madagascar.

Lanjouw, P. et M. Ravallion (1995). "Poverty and household size." Economic Journal : The Journal of the Royal Economic Society 105: 1415-34.

Paternostro, S., Razafindravonona, J. et Stifel D. 2001. "Changes in poverty in Madagascar: 1993-1999." Africa Region working paper series ; no. 19. The World Bank, Washington D.C.

Ravallion, M. et B. Bidani (1994). "How robust is a poverty profile?" World Bank Economic Review 8: 75-102.

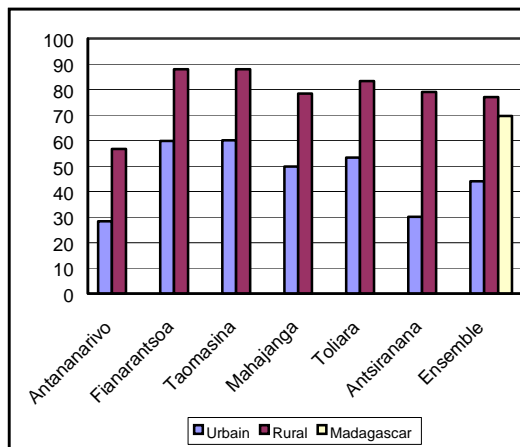
Ravallion, M. (1996). "Issues in measuring and modeling poverty." Economic Journal : The Journal of the Royal Economic Society 106: 1328-43.

Ravallion, M. (1998). "Poverty Lines in Theory and Practice." LSMS Working Paper (Number 133).

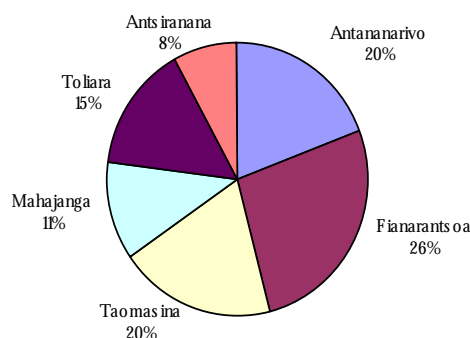
Sacerdoti, E., J. Cady, et al. (2001). Madagascar, selected issues and statistical appendix. Washington, D.C., International Monetary Fund.

Sen, A. (1987). The Standard of Living, Cambridge University Press.

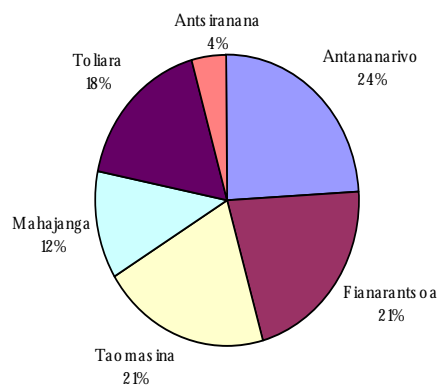
Graphique 1. Taux d'incidence de la pauvreté en 2001



Graphique 2. Part dans la pauvreté totale : milieu rural



Graphique 3. Part dans la pauvreté totale : milieu urbain



ⁱ L'analyse a été réalisée avec les données de l'Enquête auprès des Ménages de 2001 dont la collecte a été financée dans le cadre de l'IPTE-2001. Le traitement et l'analyse des données ont été effectués avec l'appui technique de la Banque Mondiale et l'appui financier du programme ILO financé par l'USAID, "Projet Analyse Economique Améliorée pour la Prise de Décision à Madagascar", Cornell University, Accord de coopération N. 687-00-00-00093-00.